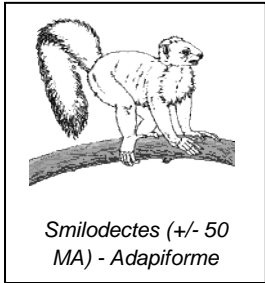
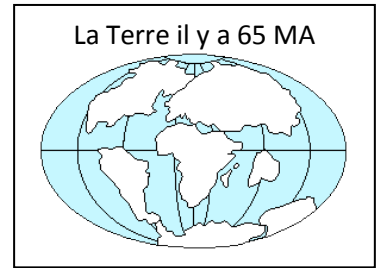


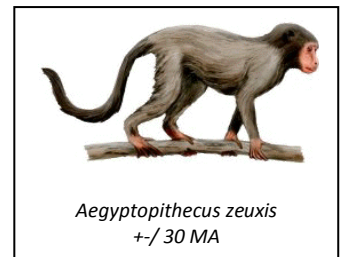
Nous avons montré que l'homme partageait avec les autres primates et plus particulièrement avec les hominoïdes de nombreux caractères communs. Le partage de ces caractères témoigne de leur histoire évolutive commune. Tenter de comprendre l'histoire évolutive de l'homme implique donc de plonger dans celle plus globale des primates. Pour cela, nous devons remonter le temps de plusieurs millions d'années jusqu'au début de l'ère tertiaire. Nous sommes il y a – 55 Ma, peu après la crise biologique qui a vu l'extinction de nombreux taxons parmi lesquels figuraient les dinosaures.



Le climat qui régnait sur la planète Terre n'est pas celui que l'on connaît aujourd'hui ; il était beaucoup plus chaud. Les paléontologues ont trouvé des fossiles de primates archaïques en Afrique, en Europe, en Asie et en Amérique du Nord. Il faut s'imaginer ces régions couvertes de forêts de type tropical.

Les spécialistes distinguent dans ces fossiles 3 lignées : des adapiformes, lointains ancêtres des lémuriens actuels de Madagascar, des tarsiiformes ancêtres des lémuriens et un troisième groupe, les protosimiens ou protosinges.

Il y a 40 Ma, un refroidissement climatique bouleverse les cartes. Les primates de l'hémisphère nord disparaissent et ne subsistent plus que dans les refuges tropicaux. Des fossiles, témoignent de l'apparition des premiers singes dit modernes il y a 35 Ma environ. Ce groupe présente de nombreuses espèces. Son apparition a donc été suivie d'une phase de diversification. Les lacunes paléontologiques ne permettent cependant pas de suivre l'évolution de ces singes au cours des 10 Ma qui suivent...



Nous faisons un bond de plusieurs millions d'années. Les archives fossilifères montrent la présence, il y a 20 Ma de deux lignées de singes : les cercopithécoides (singes à queue) et les hominoïdes.

Ce dernier est un groupe très diversifié présentant de nombreuses espèces, occupant toutes les niches écologiques de l'écosystème forestier. C'est dans ce groupe que figurent les ancêtres communs aux hommes et aux grands singes actuels.

Contrairement à la lignée florissante des hominoïdes, la lignée des cercopithécoides semble réduite, seules deux espèces sont recensées.

Les hominoïdes vont se disperser. A la faveur des remaniements engendrés par la tectonique des plaques on les retrouve en Europe et en Asie il y a 16 Ma.

Après une phase de diversification, la lignée européenne s'éteint il y a 8 Ma. La lignée asiatique d'abord florissante décline également et l'orangoutan est aujourd'hui le seul témoin de cette aventure des hominoïdes en Asie. Le gibbon que l'on rencontre actuellement en Asie du Sud-est aurait des ancêtres appartenant à la lignée européenne. Ce déclin a certainement pour origine des changements climatiques.

Aujourd'hui, il ne subsiste plus sur la planète que 5 espèces d'hominoïdes et 80 espèces de cercopithécoides... ce que ne préfigurait pas la situation il y a 20 Ma.

Qu'est devenue la lignée hominoïde restée en Afrique ? Les spécialistes possèdent très peu d'éléments pour reconstituer cette histoire : quelques fossiles d'hominoïdes datés à 14 Ma puis rien avant les plus vieux hominoïdes appartenant à la lignée humaine datés à 7 Ma soit une lacune de plus de 7 Ma.

Extrait des cours du CNED